

Histoire d

CIFEC de Comblain-au-Pont. Spécialité : animations sur ayant la géologie dans leur programme, se bousculent question. La géologie va se retrouver noyée au cœur d'u ce pas le bon moment pour l'association d'évoluer auss

S'ADAPTER AU DÉCRET « Missions de l'enseignement »? « Pour nous, c'était la réponse à nos aspirations autant qu'au désir des enseignants », vous répondra le Centre d'Initiation et de Formation à l'Environnement (CIFEC) de Comblain-au-Pont. Aujourd'hui, après la création de cinq nouvelles activités, notamment en lien avec les programmes scolaires, l'association propose aux enseignants un projet pluridisciplinaire original mariant didactique, théorie et plaisir. Ses animations de terrains abordent un large éventail de thèmes liés non seulement au cours de géographie et de sciences, mais également de français, d'histoire, d'économie...



Le point de départ

Nichée au pied de la grotte de l'Abîme, au cœur d'un territoire à la richesse géologique exceptionnelle, l'association avait dès sa naissance pris le parti de développer des activités au cœur de la pierre, dans les grottes et les carrières. « *La géologie faisait partie intégrante du programme de 4^e* – nous raconte Carine BILLY, coordinatrice. *En nous spécialisant sur ce thème, nous répondions à la fois à la demande et au déficit d'offres, si bien que très vite plus d'un tiers de notre public est venu pour cela.* »

Mais la niche risqua de prendre l'eau le jour où le Décret « Missions » s'imposa. L'esprit général de ce nouveau référentiel visait un décloisonnement permettant de mieux comprendre la réalité comme un système complexe. Or, les professeurs du secondaire venaient à Comblain-au-Pont essentiellement pour illustrer des notions de géographie physique. Il était donc probable que ces enseignants – sans doute désireux d'adopter cette démarche plus globale liant géographie avec économie, société, histoire – s'intéresseraient moins aux animations proposées à Comblain-au-Pont. Et de fait : « *Un enseignant qui venait chaque année avec 250 élèves nous a dit qu'il ne viendrait plus l'année suivante. Nous lui avons alors proposé de travailler ensemble sur d'autres formes d'animations plus adaptées à ce nouveau programme de géo. Il a accepté.* »

Les programmes épousent les envies

Développer une approche plus systémique du territoire semblait une bonne réponse à la demande des enseignants. Les animateurs de Comblain-au-Pont ont alors façonné, ciselé durant plusieurs mois ce nouveau projet, en collaboration avec

Compétences liées aux activités abordées

À titre d'exemple, au cours de l'animation « Réalisation d'un modèle topographique sur le terrain », le CIFEC de Comblain-au-Pont vise à la fois les compétences transversales d'observation, de collecte et de traitement d'informations et de communication, mais aussi des compétences particulières du cours de géographie telles que :

- lire un plan, une carte (carte IGN et carte géologique) ;
- localiser des éléments sur ce plan (les éléments ramassés le long du chemin) ;
- sur le terrain, décrire et analyser les éléments observables d'un paysage à partir des différents plans (croquis d'un point de vue et comparaison avec ce qui avait été imaginé à partir de l'autre versant de la vallée) ;
- lire un paysage : à partir d'un paysage, rechercher et sélectionner des éléments pertinents (nature du sol et du sous-sol dans différentes zones traversées) pour expliquer l'organisation de l'espace (occupation du sol) et des phénomènes géographiques (formation du paysage) ;
- construire un graphique ou une modélisation complexe (coupe topographique modélisée qui correspond au chemin parcouru et qui représente le relief mais aussi la nature du sol et du sous-sol).



Pour le CIFEC de Comblain-au-Pont, la géologie aussi peut être abordée de façon systémique, au-delà de l'origine de la pierre.

'un lifting

roches et le monde souterrain. Les 4^{es} secondaires, on ne va pas au portillon. Puis les programmes sont remis en cours de géographie beaucoup plus global. Ne serait-

l'Institut d'Eco-Pédagogie et le Laboratoire de Méthodologie et de Géographie de l'université de Liège. « *Nous avons pris le décret Missions et les programmes, et les avons décortiqués. Pas seulement ceux de géographie, mais aussi de français, d'histoire, de bio, de physique, de chimie* », explique Catherine ROBINSON, cheville ouvrière.

Pour Catherine, ce projet transcendait l'adaptation mécanique aux programmes. « *Ça collait aussi à nos envies, nos aspirations, notre évolution méthodologique. Déjà depuis quelque temps, nous voulions absolument intégrer le développement durable dans nos animations* ». La méthode ainsi développée s'est principalement basée sur deux piliers. Le premier est l'approche par le « cerveau global », prenant en compte la personne en apprentissage dans toutes ses dimensions humaines (cognitive, pratique, affective et imaginative). Le second pilier est la systémique, montrant l'interdépendance entre environnement, culture, histoire, économie, social...

Des animations globales

Résultat? Cinq nouvelles animations plus 15 anciennes revisitées. « *Dans toutes nos activités, notre approche systémique vise aussi une démarche de connaissance de soi, du lien entre l'homme - moi - et l'environnement* - souligne Catherine. Par exemple, lors de notre animation "Le territoire fait de bric et de broc", nous leur demandons de circuler dans le village et de noter ce qu'ils trouvent le plus beau, le plus kitsch, le plus nuisible... et pourquoi. Du genre : "je trouve cela chouette parce que j'aime les endroits conviviaux et à la fois modernes". Ensuite, on replace tout cela sur une carte pour parler de la complexité des choix en matière d'aménagement du territoire. Ça permet de se dire "j'ai un avis subjectif, des valeurs propres", mais aussi de com-



Parole de prof

Les classes de 4^e secondaire du Centre Scolaire St Benoît - St Servais ont été les premières à tester certaines des animations sur le thème du territoire. Voici un commentaire écrit par Monsieur FOUARGE, professeur de géographie, qui a accompagné les élèves et a ensuite poursuivi l'exploitation de ce thème en classe : « *Lors de notre séjour à Comblain-au-Pont, l'approche paysagère est privilégiée ; les élèves sont "plongés" dans le paysage ; c'est pour eux, pour la plupart d'entre eux, une prise de conscience nouvelle : "je suis dans le paysage". Par la découverte des diverses composantes de ce paysage, l'élève est amené ensuite par un travail de synthèse fructueux en classe, à structurer, et à expliquer ses observations [...], dans l'esprit des nouvelles démarches de compétences du programme de géographie* ».

prendre la manière dont s'organise l'espace public en tenant compte de la vie quotidienne de chacun. Enfin, le jeu des photos mystère nous aide à donner une dimension plus mondiale à la discussion et à introduire le débat des facteurs économiques, sociaux, historiques, culturels et environnementaux. ».

Ici, nul besoin de dire à l'enseignant « cette activité développe telle compétence ». Le but du CIFEC n'est pas de faire la pub de son platoon dans les référentiels pédagogiques, mais bien d'être certain de coller à la demande de son public. « *On ne doit pas reformuler en termes d'objectifs pédagogiques : les profs les perçoivent immédiatement en lisant le descriptif de l'activité.* » Et si demain les programmes se métamorphosent de nouveau? « *Notre approche actuelle est tellement globale, systémique, que forcément on continuera à correspondre aux attentes.* »

Christophe DUVOIS

CIFEC de Comblain-au-Pont, rue du grand pré 25 à 4170 Comblain-au-Pont - 04 380 59 50 - cifec.comblain@swing.be.

Pour aller plus loin

Pour l'avenir, le CIFEC veut élargir cette manière de travailler à un public plus large. Les animateurs préparent déjà, en plus de la brochure destinée aux adolescents, une brochure pour les 4-13 ans. Ils comptent également adapter l'animation de la grotte au grand public, attiré par l'attrait touristique de la région. « *Là, on touche à monsieur Toulemonde, on le sensibilise en sortant du strictement "cognitif", en le surprenant par du sensoriel et de l'imaginaire, en leur faisant goûter de l'argile et en éteignant les lumières.* » Et toujours en éclairant les liens entre l'homme et son environnement.